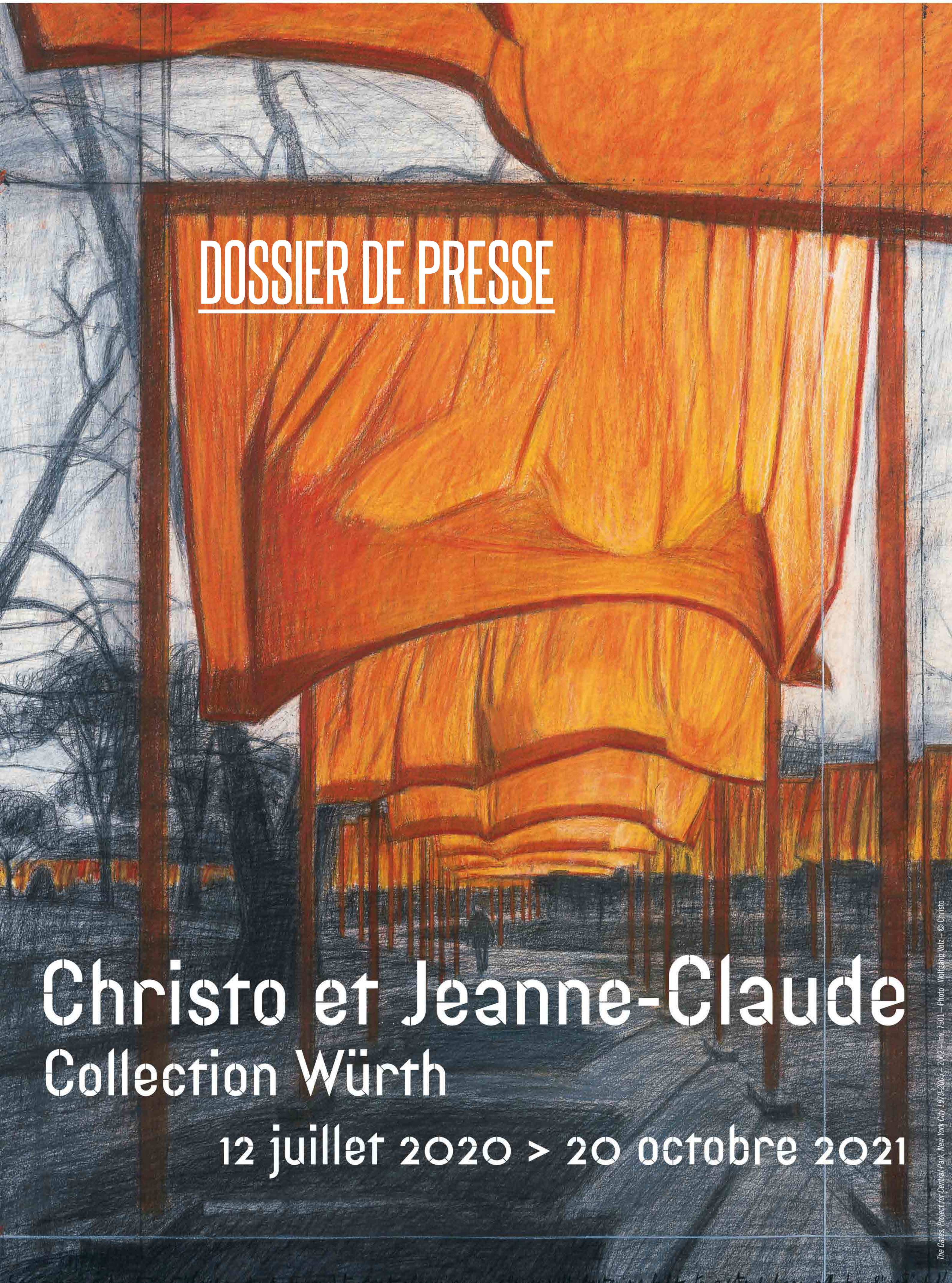
MUSÉE **WÜRTH** FRANCE ERSTEIN

WÜRTH



DOSSIER DE PRESSE

Christo et Jeanne-Claude

Collection Würth

12 juillet 2020 > 20 octobre 2021

The Gates, Project for Central Park, New York City 1979-2005 – 2002 – Inv. 7501 – Photo : Wolfgang Volz – © Christo

Dossier de presse

Contacts

Marie-France Bertrand

Directrice du musée
tél. mobile + 33 (0)6 24 57 00 22
marie-france.bertrand@wurth.fr

Alan Sabini

Chargé de communication
tél. mobile + 33 (0)6 86 44 71 53
alan.sabini@wurth.fr

Sommaire

Communiqué de presse
p.4

2020 : la France dans les plis de Christo
p.5

L'exposition du Musée Würth d'Erstein
p.6

Christo et Jeanne-Claude, un geste poétique à quatre mains
p.8

Le Musée Würth : un musée de proximité
p.10

Catalogue d'exposition
p.11

Visuels presse
p.12

Informations pratiques
p.14

Communiqué de presse

Du 12 juillet 2020 au 20 octobre 2021, le Musée Würth d'Erstein (Bas-Rhin) consacre une vaste rétrospective à Christo et Jeanne-Claude grâce au fonds exceptionnel de la Collection Würth.

Fidèle à sa démarche de qualité en marge des sentiers battus, le Musée Würth d'Erstein, au sud de Strasbourg, fait écho à l'empaquetage spectaculaire par Christo de l'Arc de triomphe (18 septembre-3 octobre 2021) en mettant en lumière le talent de dessinateur extraordinaire mais peu connu de l'artiste américain d'origine bulgare décédé récemment (31 mai 2020).

La rétrospective *Christo et Jeanne-Claude (1958-2019). Collection Würth*, que le musée alsacien présentera du 12 juillet 2020 au 20 octobre 2021, propose de pénétrer plus intimement un œuvre qui marque de son empreinte le paysage artistique et l'imaginaire collectif des XX^{e} et XXI^{e} siècles. Dessins, croquis, esquisses, collages et maquettes ont préfiguré, défendu et illustré les projets majeurs de la carrière du couple de 1958 à 2019 : les portiques de Central Park, les chemins flottants sur le lac Iseo, l'empaquetage du Reichstag, du Pont-Neuf ou des îles de la baie de Biscayne, les parapluies jumelés d'Ibaki et de Los Angeles, le rideau tendu dans la vallée du Colorado... L'exposition reflétera le parcours créatif d'une vie.

Le processus complexe d'élaboration des projets du couple

Christo et Jeanne-Claude ont créé, à quatre mains, un geste poétique fort, coloré, rythmé, immédiatement reconnaissable dans sa singularité, son mystère et sa beauté. Leurs empaquetages, recouvrements, tentures, parapluies et murs de bidons les ont gratifiés d'une visibilité et d'une notoriété publique mondiales. Les traces dessinées portant signature de Christo sont plus confidentielles et pourtant essentielles à la concrétisation de leurs installations.

Ces véritables œuvres d'art – des tableaux souvent de larges dimensions associant carte topographique, photo, plans et dessin du projet émaillés de notes, souvent même d'un échantillon de tissu – témoignent du processus de création, souvent mesuré à l'aune de décennies, d'un couple d'artistes sans égal. Elles invitent aussi à considérer autrement, « au mur » et à échelle humaine, en regard de photographies des projets aboutis, des œuvres monumentales dont on ne connaît souvent que la forme finale, aussi impressionnante que temporaire.

Le fonds exceptionnel de la Collection Würth

Ces travaux préparatoires, inscrits dans la tradition du dessin de drapé tout autant que dans la modernité, sont également, depuis longtemps, une ressource déterminante du couple pour l'autofinancement de ses installations.

Pour sa rétrospective, le Musée Würth d'Erstein puise dans le fonds exceptionnel de la Collection Würth, qui a acquis depuis la fin des années 1980 quelque 130 esquisses et maquettes, et témoigne du soutien résolument engagé de l'industriel et collectionneur Reinhold Würth envers cet œuvre remarquable.

Une occasion unique de découvrir un visage méconnu de l'art de Christo, peu représenté dans les collections publiques et complémentaire des événements qui animeront la capitale française en 2021. ▪

2020 : la France dans les plis de Christo

D'origine bulgare, naturalisé américain, Christo (1935-2020) a depuis longtemps tissé des liens étroits avec Paris : installé dans la capitale française de 1958 à 1964, il y rencontre son épouse Jeanne-Claude (1935-2020), avec qui il donnera naissance à un œuvre singulier, et y habille son plus vieux pont, le Pont-Neuf. L'inédit du propos, le gigantisme de l'œuvre et son accessibilité au grand public, le renouvellement du regard sur le patrimoine parisien auquel elle invite créent à l'époque l'enthousiasme, après des années de négociations et d'études.

En 1985, le couple n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il développe sa démarche artistique – alors totalement neuve – dès les années 1950. Il devient rapidement familier de projets de longue haleine, concrétisés dans des empaquetages textiles éphémères de monuments historiques, côtes sauvages, chemins et plans d'eau.

Christo grandeur nature à Paris

Comme au tout premier empaquetage, l'habillage par Christo de l'Arc de triomphe à Paris aura toutes les caractéristiques d'une œuvre unique et pourtant emblématique de l'artiste : temporaire, inédit, envisagé dès 1962 puis objet d'études supplémentaires dans les années 1970-1980, totalement autofinancé par la vente de travaux préparatoires de l'artiste, *L'Arc de triomphe empaqueté (Projet pour Paris, Place de l'Étoile-Charles de Gaulle)* sera visible durant seize jours.

Trente-six ans après l'empaquetage du Pont-Neuf, cette œuvre posthume nécessitera 25 000 mètres carrés de polypropylène recyclable et 7 000 mètres de corde rouge.

Christo dessinateur au Musée Würth d'Erstein

> Seul acteur en région de cette manifestation d'envergure nationale, et sur une large période de dix mois, le Musée Würth d'Erstein se distingue en présentant, du 12 juillet 2020 au 20 octobre 2021, un aspect méconnu mais essentiel du travail de Christo, qui témoigne du processus de création de ses œuvres autant que de son indéniable talent de dessinateur.

Le musée alsacien ne sera pas empaqueté – à l'inverse de son cousin de Künzelsau (Bade-Wurtemberg), qui s'était prêté à l'expérience en 1995 –, mais déroulera une vaste rétrospective de l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude de 1958 à 2019 par le biais de dessins, collages et maquettes, tous issus du fonds de la Collection Würth. Ceux-ci seront mis en regard de photographies des projets aboutis et de plusieurs films.

Ces traces dessinées, colorées, émaillées de notes, souvent de larges dimensions et de matières hybrides, sont de véritables œuvres d'art inscrites dans la tradition du dessin de drapé tout autant que dans la modernité. Le musée est heureux de les exposer et d'offrir ainsi de pénétrer plus intimement un œuvre par ailleurs spectaculaire et extrêmement populaire, qui marque de son empreinte le paysage artistique et l'imaginaire collectif des XX^{e} et XXI^{e} siècles. ▪

L'exposition du Musée Würth d'Erstein

Soixante années d'études dessinées, de collages agencés, de croquis et maquettes imaginés pour préfigurer des projets éphémères et gigantesques inscrits dans l'espace public, de notoriété mondiale : la rétrospective *Christo et Jeanne-Claude (1958-2019)* proposée par le Musée Würth d'Erstein en amont de l'empaquetage de l'Arc de triomphe qui métamorphosera la place de l'Étoile à l'automne 2021 valorise un fonds inestimable à plusieurs titres.

Un talent de dessinateur remarquable et peu connu

D'une part, il témoigne du processus de création d'un couple extraordinaire et offre de découvrir les esquisses de projets travaillés pendant des années avant d'arriver à leur aboutissement. Chaque œuvre est singulière dans sa genèse, sa maturation et sa réalisation, chacune possède une histoire qui lui est propre, déroulée au fil de travaux préparatoires dessinés.
D'autre part, l'exposition invite à considérer « au mur » et à échelle humaine, sur l'ensemble d'une carrière construite à quatre mains, des œuvres dont on ne connaît souvent que la forme finale, en 3D, monumentale, temporaire… et voilée.
Enfin, cette rétrospective permet de mettre en lumière le talent de dessinateur remarquable et peu connu de Christo – il signe de son nom seul ses dessins, contrairement aux projets, dont il partage la paternité avec Jeanne-Claude –, que le grand public considère principalement à l'aune de ses empaquetages, et que les collections publiques valorisent peu. Pour cet artiste qui reconnaît que *« les croquis d'un architecte sont parfois meilleurs que ses constructions »*, le dessin est primordial. Comment ne pas le rapprocher, avançant sur ce *« chemin du réel »* qu'est pour lui le dessin avec un constant souci du textile et de sa représentation, d'artistes ayant pratiqué l'art du drapé, notamment d'un Léonard de Vinci, lui aussi obsédé par cette quête du réel et de la vie, couvrant des carnets entiers de tombées d'étoffes ?

Dessins et maquettes : la mémoire d'œuvres éphémères

Articulée autour des projets majeurs conçus par Christo et Jeanne-Claude tout au long de leur carrière commune et au-delà, la rétrospective du Musée Würth d'Erstein puise largement au fonds exceptionnel de la Collection Würth, dotée depuis la fin des années 1980 de quelque cent trente esquisses et maquettes – elle est d'ailleurs prêteuse d'œuvres au Centre Pompidou pour son exposition dédiée à la période parisienne de l'artiste.

> Reinhold Würth avait également sollicité le couple d'artistes pour un empaquetage de l'intérieur du Museum Würth de Künzelsau (Bade-Wurtemberg), en 1995, l'année de l'empaquetage du Reichstag.

Maquettes et dessins préparatoires – de véritables tableaux associant carte topographique, photo, plans et dessin du projet, souvent même échantillon de tissu – sont mis en regard de photographies des projets aboutis et de plusieurs films.
« Nous avons à cœur de dévoiler le travail qui a présidé aux projets dont on connaît en général la forme finale, explique Claire Hirner, commissaire de l'exposition. *Ces dessins et maquettes sont une sorte de mémoire inaltérable d'installations qui elles ont disparu. Très tôt, Christo et Jeanne-Claude ont eu conscience de l'importance de ces traces. Ils ont documenté, filmé leurs préparatifs ou leurs négociations dès leurs débuts. Avec cette rétrospective, nous proposons au visiteur d'entrer dans leur atelier et de les découvrir bien davantage. »*

Pénétrer le processus de création

Les propos de Christo servent de guide à cette traversée rebroussant le temps, des projets les plus récents – et des dessins de plus grand format, allant jusqu'à plus de 2 mètres – jusqu'aux années 1950. *« L'œuvre d'art, ce n'est pas l'objet mais le processus »,* citation sur laquelle s'ouvre le rez-de-chaussée, pourrait accompagner l'ensemble de la rétrospective.

L'exposition du Musée Würth d'Erstein

Passés les projets jamais réalisés – le recouvrement de la rivière Arkansas *(Over the River)* et le *Mastaba* à Abu Dhabi –, les deux dernières décennies sont marquées par la réalisation d'un mur de treize mille barils de pétrole (*The Wall,* 1999) à Oberhausen en Allemagne, l'installation de portiques dans Central Park à New York (*The Gates,* 1979-2005) et les chemins flottants sur le lac Iseo en Italie (*The Floating Piers,* 2014-2016). Des œuvres qui doivent beaucoup à la couleur et à leur captation de la lumière, comme souvent chez Christo et Jeanne-Claude.
Au fil de l'exposition sont peu à peu dévoilés les œuvres, la biographie et le travail des deux artistes. Où l'on découvrira que tout était en germe dès leur rencontre : *« Dès les années parisiennes, et en peu de temps, se mettent en place une technique, un vocabulaire, des axes de recherche, un intérêt pour l'*in situ *et l'éphémère, qui seront présents tout au long de leur carrière »,* confirme Claire Hirner. Si le goût de l'esthétisme pur est moteur des projets, Christo et Jeanne-Claude doivent, pour les réaliser, faire face à des contraintes qui en outrepassent largement le cadre et la temporalité ordinaires : pourparlers auprès d'élus et citoyens, commandes d'études, interrogation des matériaux et gestion d'équipes conséquentes les mobilisent l'un et l'autre, souvent durant des années – ce dont les esquisses et les maquettes gardent mémoire.

> L'empaquetage de l'Arc de triomphe mettra soixante et un ans à éclore, celui du Reichstag – dont la maquette de 5,12 x 2,62 mètres occupera tout le fond du rez-de-chaussée du Musée Würth – vingt-quatre ans, *The Gates* vingt-six ans. Mais *« il faut bien l'avouer,* dit Christo, *nous adorons la négociation ».*

Aux côtés de l'habillage du Reichstag (1971-1995) – représenté par la maquette mais aussi par de nombreux dessins – est évoqué l'empaquetage intérieur du Museum Würth en Allemagne (1994-1995) et celui, extérieur, des arbres de la Fondation Beyeler (Suisse, 1997-1998).

Encourager de nouvelles expériences sensorielles

La première pièce de l'étage met en scène les dessins et photos d'un projet initié en 1984, étiré non plus seulement dans le temps mais aussi dans sa géographie : en 1991, trois mille cents parapluies sont plantés et ouverts simultanément à Ibaki, au Japon (parapluies bleus), et sur trente kilomètres au nord de Los Angeles, aux États-Unis (parapluies jaunes), créant une œuvre jumelle inscrite dans des espaces et des cultures différents.
Prémonition des *Floating Piers* italiennes, les *Surrounded Islands* habillent, dès les années 1980, les îles de Biscayne Bay, en Floride, d'un voile rose. Le Pont-Neuf reflète quant à lui, en 1985, son drapé jaune d'or dans la Seine. L'eau est très souvent présente dans les projets de Christo et Jeanne-Claude – illustration de cette « expérience sensible » que le couple invite à vivre avec ses œuvres.

> « L'esthétique est une expérience essentielle pour la pensée et la connaissance sensible », dit Christo.

En témoignent encore les dessins des chemins recouverts de Kansas City (*Wrapped Walk Ways,* 1977-1978), du ruban flottant sur les collines californiennes de *Running Fence* (1972-1976), du rideau orange tendu entre deux falaises du *Valley Curtain Project for Rifle* (1970-1972), de l'empaquetage de la Little Bay en Australie (1968-1969)…

Avant de clore son parcours à travers ce riche corpus, le Musée Würth d'Erstein évoque des projets pensés dans les années 1960-1970 – réalisés ou non – pour Barcelone, Milan, Rome, Time Square, la Kunsthalle de Berne, le Whitney Museum of American Art et la documenta IV de Cassel. *« On voit que le dessin, dès les débuts de l'artiste,* précise Claire Hirner, *a accompagné la pensée de Christo, conscientisé ses interrogations, ses réflexions sur la faisabilité de ses projets. »* La boucle est bouclée avec les *Wrapped Oil Barrels,* que l'on pourra voir comme des préliminaires, en 1958, du *Mur* de 1999 abordé en début d'exposition.▪

Christo et Jeanne-Claude : un geste poétique à quatre mains

« I have a dream… » L'incipit de Martin Luther King pourrait présider à chacun des projets imaginés et réalisés par Christo et Jeanne-Claude depuis soixante ans : marcher sur l'eau, traverser la campagne d'un ruban flottant au vent de 40 kilomètres, relier deux falaises distantes de plus de 380 mètres, construire un mastaba plus haut que la pyramide de Khéops… Monumentaux, utopiques, inclassables, leurs projets naissent, selon eux, d'un fantasme de plaisir purement esthétique.

> *« Il n'y a aucun message,* confiait Christo à propos de son Mastaba installé sur le lac Serpentine à Londres en 2018. *Il y a quelque chose à découvrir soi-même. C'est une invitation géante, comme un escalier tendu vers le ciel. »*

Si leurs créations sont revendiquées comme des actes gratuits – pour eux comme pour le public qui y a librement accès –, elles n'en sont pas moins profondément ancrées dans le réel. Par leur nature même, puisqu'elles s'inscrivent dans l'environnement et marquent de leur empreinte, temporairement, l'espace naturel ou construit ; par leur concrétisation ensuite, qui souvent nécessite de longues années de lutte et de négociations.

Un geste poétique fort, immédiatement reconnaissable

Au cœur de cette contradiction, qui pour un artiste n'en est pas une et attise son imaginaire, Christo et Jeanne-Claude ont créé, à quatre mains, un geste poétique fort, coloré, rythmé, immédiatement reconnaissable dans sa singularité, son mystère et sa beauté. La signature du couple a dépassé depuis longtemps le cercle des amateurs d'art : ses œuvres monumentales – empaquetages, recouvrements, tentures, parapluies… – lui ont offert une visibilité et une notoriété publique mondialement partagée.

Leur complicité dans la création est immédiate dès leur rencontre, à Paris en 1958. Christo (né Christo Vladimiroff Javacheff le 13 juin 1935 à Gabrovo, décédé le 31 mai 2020 à New York) a fui la Bulgarie soviétique où il est né, a grandi et étudié la peinture, la sculpture et l'architecture à l'Académie des beaux-arts de Sofia (1953-1956). Prague, Vienne, Genève, enfin Paris, où il vivra de 1958 à 1964 et fera ses premières armes, rallié un temps aux Nouveaux Réalistes.

Jeanne-Claude (née Jeanne-Claude Denat de Guillebon le 13 juin 1935 à Casablanca, décédée le 18 novembre 2009 à New York) a quant à elle partagé sa jeunesse entre la France et la Suisse, et est bachelière en latin et philosophie à l'Université de Tunis. Tous deux feront œuvre commun, présenté dès leurs premiers empaquetages dans le port de Cologne et leur exposition parisienne de 1961. Ils s'installeront à New York en 1964 et prendront la nationalité américaine. Dès lors, ils multiplieront partout dans le monde les projets les plus fous, provocateurs pour certains, pour d'autres magiques.

Le mariage du réel et de l'imaginaire

> Les propositions de Christo et Jeanne-Claude sont des invitations sans cesse renouvelées à vivre des expériences sensorielles vierges, mariant le réel et l'imaginaire.

Il s'agit d'inciter le regard à voir autrement en intégrant dans un environnement naturel un élément artificiel, textile ; de révéler l'essence d'un lieu ou d'un édifice en le cachant - c'est le principe du masque dans de nombreuses civilisations, l'inverse du trompe-l'œil, que Christo déteste ; de créer une circulation, du regard ou du corps, afin d'encourager à s'approprier un espace différemment, à passer à travers.

Christo et Jeanne-Claude : un geste poétique à quatre mains

L'œuvre n'est jamais durable. *« C'est très important pour nous, avançait le couple en 2004. Et comme nous aimons certaines formules, nous aimons beaucoup « Il était une fois. ». C'est ce que sont nos œuvres d'art. »* Elles ne sont jamais non plus un rapt de la nature : elles habillent sans dénaturer, révèlent sans dévoiler. Pour ce faire, Christo et Jeanne-Claude questionnent les matériaux autant que l'espace qu'ils investissent, avec des égards écologiques totalement intégrés aux projets. Défi aux lois physiques de la flottabilité ou de la résistance, à l'ordre de la nature, aux conditions climatiques…

Le couple fait preuve d'innovation jusque dans la fabrication de ses matériaux – le textile, son matériau de prédilection, mais aussi les câbles d'acier qui soutiennent les tentures ou structures. *« La toile est une seconde peau,* précisait Jeanne-Claude en octobre 2004[1], *c'est sensuel. Et puis la toile que nous utilisons transmet très directement l'idée de "nomadicité" : les nomades arrivent dans une plaine, ils déplient leurs tentes, et soudain il y a toute une ville. Une semaine plus tard, ils plient tout, ils sont partis. »*

Un cri de liberté

> Artistes, architectes, ingénieurs, gestionnaires des équipes souvent conséquentes de leurs chantiers, Christo et Jeanne-Claude sont aussi les financeurs de leurs projets.

Car à projet grandiose, budget imposant. Le couple contourne cet aspect – qui pourrait s'ajouter aux nombreux freins administratifs auxquels les exposent l'audace, l'ambition et la singularité de leurs œuvres – en assumant sur ses fonds propres le financement de son travail. L'atelier de Christo – le même depuis cinquante ans, situé dans le Soho, à New York – est agencé en deux espaces, décrit Matthias Koddenberg, écrivain et ami du couple[2] : *« une table pour les dessins et collages de petit format et un mur pour les dessins de grand format ».* Une fois ses travaux préparatoires encadrés, Christo les propose à la vente à des collectionneurs. Selon un cercle vertueux, le produit de cette vente est directement réinvesti dans la création. Cet autofinancement permet au couple d'afficher son indépendance et de vivre dans une totale liberté la réalisation de ses installations.

> « Nous nous interdisons la recherche de sponsoring, et nous n'acceptons pas de donation car tous nos projets sont un cri de liberté », avait écrit Jeanne-Claude.

Les processus de maturation restent néanmoins souvent très longs, animés de luttes administratives, politiques ou citoyennes pour lesquelles Jeanne-Claude en particulier a manifesté une persévérance et un talent hors du commun. Ce sont des années, parfois des décennies de démarches, de simulations, de préparatifs… pour des œuvres dont la durée de vie reste toujours très courte. Mais qu'importe, le plaisir esthétique en vaut la peine. *« La raison pour laquelle nous souhaitons construire des œuvres temporaires,* s'est expliquée Jeanne-Claude[3], *c'est que nous pensons que ce sera magnifique. Et le seul moyen de le savoir, c'est de les construire. Une fois que l'œuvre est là […], c'est dix milliards de fois plus beau que tous nos rêves. Mais à ce moment-là, nous ne sommes plus des artistes. La créativité est terminée. »* ▪

1 *L'en-je lacanien*, 2005/1, n° 4.

2 *Christo et Jeanne-Claude en/hors*, Paris, L'Arche, 2015.

3 *L'en-je lacanien*, op. cit.

Le Musée Würth : un musée de proximité

Si le nom de Würth signe un outillage et du matériel de qualité pour les professionnels du bâtiment, de l'automobile et de l'industrie, il évoque également l'une des plus importantes collections d'art d'entreprise, reflétant la passion mais aussi les convictions sociales de l'entrepreneur collectionneur Reinhold Würth.

> Ouverte dans les années 1960 avec l'achat d'une aquarelle d'Emil Nolde, la collection est aujourd'hui riche de 18 000 pièces – peintures, gravures, sculptures… – des Primitifs au XXIe siècle.

Ayant toujours eu à cœur de la diffuser et de la rendre accessible à tous, Reinhold Würth, a installé en Europe, depuis 1989, quinze lieux d'exposition Würth, dans la proximité immédiate de ses entreprises.

Le Musée Würth d'Erstein, pensé par les architectes Jacques et Clément Vergély et inauguré en 2008 au sud de Strasbourg, est l'un des trois plus grands lieux. Doté de trois salles et d'un auditorium de 224 places, il accueille des expositions temporaires puisant ou non dans la collection Würth, mais aussi une saison culturelle rapprochant théâtre, musique classique (le festival d'automne *Piano au Musée Würth*), chanson, spectacles jeune public, conférences et ateliers. ▪

Les expositions précédentes

Dix-sept expositions ont été initiées depuis douze ans, témoignant à la fois de sa démarche de qualité sans élitisme et de diversité :

1. *Un monde à part* (2008)
2. *François Morellet. Raison et dérision* (2008-2009)
3. *Coups de cœur. Œuvres choisies dans la collection Würth* (2009)
4. *L'Ombre des mots. Gao Xingjian/Günter Grass. Encres et aquarelles* (2009-2010)
5. *Paris-Karlsruhe-Berlin. Vents d'est et d'ouest* (2010-2011)
6. *Anselm Kiefer dans la collection Würth* (2011)
7. *Éclats ! Le musée se met au verre… contemporain* (2011-2012)
8. *Xénia Hausner. Flagrant délit* (2012)
9. *L'Appel de la forêt. Arbres et forêts dans la collection Würth* (2012-2014)
10. *Art faces. Des photographes rencontrent des artistes* (2013-2014)
11. *Anthony Caro. Œuvres majeures de la collection Würth* (2014-2015)
12. *Fernando Botero. Collection Würth et prêts* (2015-2016)
13. *1914-1918 : guerre d'images, images de guerre* (2016-2017)
14. *De la tête aux pieds. La figure humaine dans la collection Würth* (2017-2018)
15. *Hélène de Beauvoir, artiste et femme engagée* (2018)
16. *Namibia. L'art d'une jeune géNérATION* (2018-2019)
17. *José de Guimarães. De l'artiste à l'anthropologue* (2019-2020)

Catalogue d'exposition

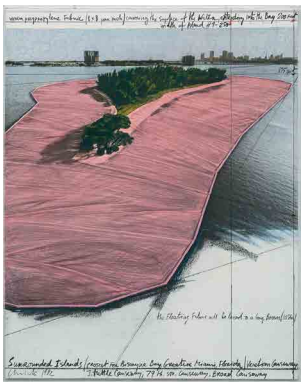
Catalogue de l'exposition

Christo und Jeanne-Claude. Internationale Projekte
Die Sammlung des Museum Würth
Christo et Jeanne-Claude. International projects
The Würth Museum Collection
Avec un livret de traduction en français

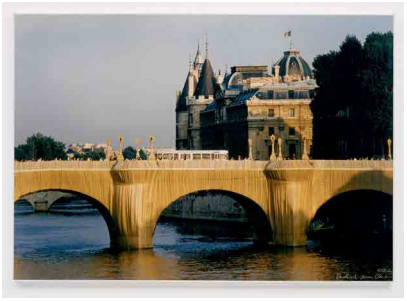
Format : 23,5 x 27,5 cm, 128 pages, couleur
Catalogue édité par Swiridoff Verlag
Prix : 35 €

Christo et Jeanne-Claude, reconnus pour leurs installations monumentales dans l'espace urbain et naturel, ont créé certaines des œuvres d'art les plus controversées et les plus fascinantes des XX^{e} et XXI^{e} siècles.

Visuels presse

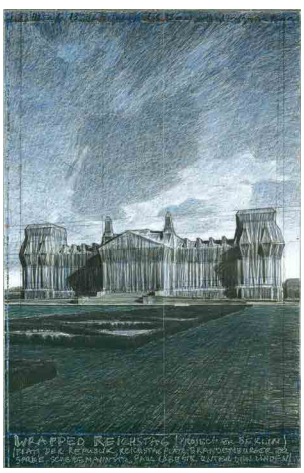


CHRISTO
Surrounded Islands, Project for Biscayne Bay, Greater Miami, Florida 1980-83
1982
Collage : crayon de papier, tissu, pastel, fusain, peinture-émail et craie sur bois
71 x 56 cm
Collection Würth, Inv. 1619
Philipp Schönborn, München - © Christo



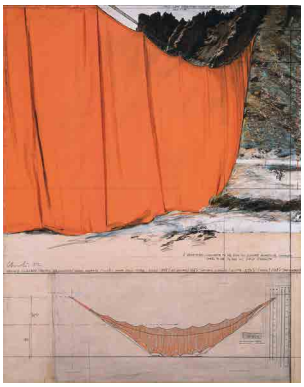
CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE
The Pont Neuf Wrapped, Paris 1975-85
1985
Photographie
70 x 100 cm
Collection Würth, Inv. 2801
Wolfgang Volz - © Christo

CHRISTO
The Umbrellas, Joint Project for Japan and USA 1984-91
1991
Dessin en deux parties : crayon de papier, pastel, fusain, craie, peinture-émail, carte topographique, tissu et données techniques
146,5 x 167 cm
Collection Würth, Inv. 2232
Philipp Schönborn, München - © Christo



CHRISTO
Wrapped Reichstag, Project for Berlin 1971-1995
1994
Dessin : crayon de papier, fusain pastel et craie
165 x 106 cm
Collection Würth, Inv. 2617
© Christo

Visuels presse



CHRISTO
Valley Curtain, Project for Rifle, Colorado 1970-72
1972
Collage : crayon de papier, tissu, photographie de Harry Shunk, crayons de couleurs, fusain, ruban adhésif et données techniques
71 x 56 cm
Collection Würth, Inv. 2602
Harry Shunk - © Christo

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE
Valley Curtain, Rifle, Colorado 1970-72
1972
Photographie
70 x 100 cm
Collection Würth, Inv. 2799
Wolfgang Volz - © Christo

Reinhold Würth, Jeanne-Claude et Christo
Wrapped Floors and Stairways and covered Windows, Museum Würth Künzelsau 1994-95
1995
Photographie
70 x 60 cm
© Roland Bauer

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE
Wrapped Floors and Stairways and Covered Windows, Museum Würth, Künzelsau 1994-95
1995
Photographie
70 x 60 cm
Collection Würth, Inv. 4717
Wolfgang Volz - © Christo

Informations pratiques

Entrée gratuite
pour tous et tous les jours

Horaires
Du mardi au samedi, de 10h à 17h
Dimanche, de 10h à 18h

Groupes et visites guidées
Renseignements et réservations
+33 (0)3 88 64 74 84
mwfe.info@wurth.fr

Visites guidées :
Français : tous les dimanches à 14h30

Audioguides
Français, allemand

Café des Arts
Petite restauration et boissons
Horaires d'ouverture du musée
Terrasse en été

Accès
En voiture : D 1083, sortie Erstein,
suivre Z.I. ouest
En train : ligne TER Strasbourg/Bâle,
arrêt Erstein-gare, puis 8 minutes à pied
Accès handicapés
Parking assuré

Musée Würth France Erstein
Z.I. ouest / rue Georges Besse / BP 40013 / 67158 Erstein cedex / France
tél. + 33 (0)3 88 64 74 84 / mwfe.info@wurth.fr / www.musee-wurth.fr

WÜRTH

Toutes les activités du Musée Würth France Erstein
sont des projets de Würth France S.A.